

LES GRIFFES DU TIGRE

AUTOMNE 2019



ANNIVERSAIRES

La Tour Eiffel : 130 Ans d'Histoire
Les 90 ans de la mort du Tigre

QUIZ

L'Ecologie

RÉFLEXIONS

La Figure du Psychopathe
Lycéens et Politique

L'Edito

Voilà la meilleure nouvelle de cette fin d'année 2019 : le premier numéro de notre cher journal, Les Griffes du Tigre est entre vos mains ! Le dernier de la décennie 2010 ! Une ribambelle de nouveaux rédacteurs ont intégré notre équipe qui a travaillé dur pour lui donner un coup de neuf : vous avez sans doute dû remarquer le design inhabituel de la couverture, pour commencer, puis il vous suffira de tourner les pages suivantes pour découvrir les articles admirablement agencés par nos maquettistes.

En parlant d'articles, voyons ensemble ce qui vous attend : en premier lieu, un voyage au pays du bonheur, pour fuir les journées pluvieuses automnales de ce mois de novembre, nous vous donnerons aussi des conseils pour décrocher des stages en entreprise ou un petit job d'été ! Nous vous proposons aussi une immersion directe chez les Témoins de Jéhovah, à moins que vous ne préfériez remonter le temps sur les pas de la Dame de fer... Découvrez ensuite pourquoi vous avez suivi l'affaire Jonathan Daval avec autant d'intérêt, avant d'en apprendre plus sur le syndrome de Stendhal, faites une pause avec un joli poème puis passez au décryptage du génocide kurde... et parce que je sais que cela ne vous suffit pas à vous, fidèles lecteurs avides, apprenez en plus sur l'usage des radios durant la Seconde Guerre Mondiale. Pour finir, tremblez devant votre horoscope, faites notre test pour savoir que type d'écologistes vous êtes, et enfin finissez en beauté sur cet hommage rendu à celui qui a donné son nom à notre cher lycée, Georges Clemenceau !

Malheureusement, la publication de certains articles a été retardée pour des raisons pratiques. Cette édition tardant à paraître, il était urgent de publier alors voici votre cher journal !

Pour terminer, je tenais à souhaiter la bienvenue aux petits nouveaux de seconde qui arpentent déjà - avec bonheur, j'en suis certaine - les longs couloirs de notre établissement, et souhaiter à toutes et tous une excellente année scolaire parsemée d'embûches sans doute, mais au bout de laquelle vous attend la récompense de vos efforts et une fierté personnelle qui vous permettra de vous épanouir...

En vous souhaitant une excellente lecture,

Vos rédacteurs : A. Le Fourn, M. Hebert, L. Lemoine Blanchard, K. Lubbos, N. Senhaji Rhazi, C. Durant, M. Giovani, E. Yilmaz, L. Postec, C. Trevisan A. Closset, M. Monnier A. Tran.

LES GRIFFES DU TIGRE

AUTOMNE 2019

SOMMAIRE

Automne 2019

**Bhoutan : enquête sur le pays du
bonheur**
----- Page 3

Stage d'observation et premier job
----- Page 5

Les Témoins de Jéhovah
----- Page 7

La Tour Eiffel fête ses 130 ans
----- Page 10

**Pourquoi sommes-nous fascinés
par la figure du psychopathe et
autres tueurs en série ?**
----- Page 13

Le Syndrome de Stendhal
----- Page 15

Poésie : Fausse apparence
Page 16 -----

**Offensive turque en Syrie :
pourquoi le président Erdogan
s'attaque-t-il aux Kurdes ?**
Page 17 -----

La radio, un outil de propagande ?
Page 19 -----

L'Horoscope de l'Automne
Page 20 -----

Quizz : L'enjeu du XXIème siècle
Page 22 -----

Le décès du Tigre
Page 23 -----

BHOUTAN : ENQUÊTE SUR LE PAYS DU BONHEUR

Par L.LB

Coincé entre la Chine et la Russie, le Bhoutan fait partie de ces pays dont on n'entend pas vraiment parler. Peu savent le situer de tête, ou connaissent même son existence. Sa superficie, un peu plus grande que celle de la Belgique, ou sa population (moins d'un million), ne lui permettent effectivement pas une grande exposition sur la scène mondiale.

Cependant, vous avez peut-être pu le voir dans des articles de tourisme le déclarant comme pays à absolument visiter, ou dans des classements type Topito, car son peuple serait le plus heureux du monde. Si vous êtes en ES, vous avez pensé au BNB, le Bonheur National du Bhoutan, un indice de calcul de richesse non monétaire créé au Bhoutan, et concurrençant le fameux PIB. 1er pays au monde à prendre en compte dans sa politique le bonheur de ses habitants, et non pas uniquement leur richesse, le fait que les Bhoutanais seraient alors les plus heureux du monde n'étonne pas à première vue. Mais que cache ce nouvel indice ? Les Bhoutanais sont-ils vraiment aussi heureux qu'on nous le décrit ? Nous avons enquêté...

Le Bhoutan se démarque d'abord dans sa législation, et tout nous porte à croire que nous serions véritablement tombés

dans le pays parfait : aucun sans-abri, soins de santé gratuits pour tous les Bhoutanais, et dans un monde où les questions environnementales sont de plus en plus présentes, l'inscription dans la constitution d'une loi garantissant qu'au minimum 60% du territoire doit être boisé. Loi respectée, puisqu'à ce jour, 71% de la superficie du Bhoutan est boisée, ce qui permet au pays d'être le seul au monde avec un bilan carbone négatif.

C'est donc dans la continuité de cette politique basée sur le bien-être que s'inscrit le BNB, considéré au

Bhoutan comme aussi significatif que le PIB du pays. Le calcul du BNB est basé sur quatre piliers :

- Un développement socio-économique durable et équitable
- La conservation de l'environnement
- La préservation et promotion de la culture
- Un gouvernement bienfaisant



Temple Bouddhiste Bhoutanais

172 critères participent à sa mesure, comme le bien-être psychologique de l'habitant, sa santé, son utilisation du temps, son éducation.

Existant d'abord comme concept, le BNB est inscrit dans la constitution en 2008, en même temps que la création d'un Ministère du Bonheur.

Le fonctionnement du Bhoutan s'explique par la religion dominante du pays : le bouddhisme. Cette croyance venue d'Inde est composée, entre autres, de principes basés sur l'importance des agissements de l'individu, qui influent sur le monde qui l'entoure. Le Bhoutan est par exemple le seul pays du monde à interdire la production et vente de tabac. Cette manière de penser, basée sur la non violence et la bonne conduite, est illustrée par l'ex premier ministre bhoutanais, Lotay Tshering, quand on l'interroge sur le BNB :

« Quand nous parlons de BNB, nous ne parlons pas du bonheur festif, ce n'est pas ce que nous recherchons dans la vie. Nous parlons seulement de la satisfaction, du contrôle de l'esprit, du contrôle des envies que l'on a dans la vie. Ne pas être jaloux des autres, être heureux avec ce que l'on a, avoir de la compassion, être dans une société où l'on peut être plus qu'heureux de partager »

Un conservatisme poussé à l'extrême

Si tout va donc bien pour les bhoutanais, c'est aussi parce qu'une partie des habitants du pays n'est pas considérée comme bhoutanaise. En effet, selon des estimations, la population réelle bhoutanaise approcherait les deux millions. Cette invisibilisation d'une partie de la population est appuyée officiellement avec le principe « Une nation, un peuple » à la fin des années 80. Les minorités d'origine népalaise, se retrouvent donc apatrides, après avoir vécu des décennies de discriminations. Discriminations étant devenues de plus en plus violentes : interdiction de pratiquer une autre religion que celle de l'état, obligation de porter l'habit traditionnel, interdiction de parler le népalais à l'école ; jusqu'à ce que ces populations

soient considérées comme « immigrés clandestins » si arrivées sur le territoire après 1958. Justification : la préservation de l'unité du pays. Des conflits éclatent alors dans tous le pays, et Amnesty International y recense environ 2000 cas de torture. Des milliers de familles s'exilent alors, dans le plus grand camp de réfugiés d'Asie situé au Népal, ou dans des pays anglophones, grâce à l'intervention du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés, malgré l'interdiction des ONG au Bhoutan. Toujours dans le même souci de protection de l'identité bhoutanaise, le mariage d'un.e bhoutanais.e avec un.e étranger.e est interdit.



Tashichho dzong, siège du gouvernement à Thimphu, la capitale

La question du respect des libertés fondamentales ne se pose donc pas, le pays étant également 80ème au classement mondial de la liberté de la presse. La législation n'y échappe pas non plus, comme le montrait un bhoutanais interrogé sur les lois du pays, expliquant que la peine pour usage de tabac était équivalente à celle pour viol.

La population subit également le développement économique très faible du pays, très dépendant des importations : on compte 1 bhoutanais sur 4 vivant sous le seuil de pauvreté, et un revenu annuel par

abitant environ égal à 1460 €.

Ouverture à l'extérieur

Pourtant, le Bhoutan s'est caractérisé récemment par son ouverture au monde, malgré sa volonté de protéger sa culture : il s'ouvre au tourisme en 1974 et le premier aéroport est construit en 1981. Afin de protéger le pays contre le tourisme de masse, le nombre de visas délivrés est limité et une dépense quotidienne est obligatoire pour les touristes, pour faire fonctionner l'économie locale. De récents aménagements participent au développement du pays, installation de lignes téléphoniques, agrandissement du réseau routier, construction d'une centrale hydroélectrique. L'accès à Internet et à la télévision par câble y est mis en place en 1999. Le Bhoutan fait aussi partie depuis juin 2019 des pays ayant décriminalisé l'homosexualité. La modernisation du pays a ainsi permis d'y faire passer en une quarantaine d'années l'espérance de vie de 50 à 70 ans. Côté politique, la monarchie absolue est devenue constitutionnelle, et actuellement, le premier ministre fait partie du parti d'opposition. Le Bhoutan a également intégré les Nations Unies en 1971, mais a refusé d'entrer à l'OMC, considérant que cette organisation n'était pas en accord avec la philosophie du BNB.

Le pays se développe donc, tout en refusant

d'entrer dans le système si ses valeurs sont en danger. Situé entre deux puissances mondiales, souvent envahi, pour le Bhoutan le BNB est le symbole d'une identité forte, et ce comportement ne fait pas l'unanimité.

Les valeurs du BNB auraient-elles été une excuse pour cacher la véritable raison du refus du Bhoutan d'entrer à l'OMC : l'incapacité de ses infrastructures à assumer les conditions du libre échange ?

Le Bhoutan cherche-t-il avec le BNB à se donner une image de pays différent du système, pour cacher une réalité bien plus sombre ?

Ou sommes nous conditionnés à voir comme mauvais un pays en progrès mais qui ne rentre pas dans nos normes, alors que nous faisons aussi face à de grands problèmes sociaux ?

Surtout, un milieu d'un monde capitaliste, en pleine mondialisation, le Bhoutan réussira-t-il à conserver son mode de fonctionnement sur le long terme ?

STAGE D'OBSERVATION ET PREMIER JOB

Par C. D

Vous aimeriez faire un premier stage ou décrocher votre premier petit job. Mais vous ne savez pas trop comment vous y prendre. Je vais vous donner quelques pistes par rapport à mon expérience.

Quelles démarches faire ? Où chercher ? Qu'envoyer aux entreprises ? Que mettre en place pour le bon déroulement de votre

projet.

Première étape, se poser les bonnes questions et savoir pourquoi vous voulez faire un stage ou décrocher votre premier petit job. Vos motivations peuvent être différentes ; acquérir de l'expérience, gagner de l'argent, se faire une idée d'un métier...

Effectuer des stages d'observation vous permettra d'avoir une idée plus claire du domaine professionnel qui vous intéresse, alors qu'un petit job vous aidera à avoir une première expérience du monde de l'entreprise, même si ce n'est pas en rapport avec ce que vous voulez faire plus tard.

Pour ma part j'ai effectué 3 stages d'observations et j'ai été employée pendant 3 semaines. Pour mes stages j'ai ciblé le milieu professionnel qui m'intéresse, celui de la communication. A chaque fois j'ai fait

marcher mon réseau. Je pense que c'est le moyen le plus efficace pour trouver un stage et rassurer l'entreprise. Sinon, j'ai envoyé une dizaine de demandes de stage, contenant CV et lettre de motivation, aux entreprises qui pouvaient m'intéresser. Pour trouver celles-ci j'ai fait des recherches sur internet. Ces sociétés n'ont souvent pas répondu ou pas bien compris ma demande, la plupart pensaient que je cherchais un emploi. Il est donc important dans sa lettre de bien formuler ses souhaits et ses motivations.

Une fois l'entreprise trouvée, le mieux est de rencontrer le directeur pour signer la convention de stage. Celle-ci vous sera fournie soit par votre établissement scolaire soit par la chambre du commerce. Il y sera précisé vos horaires, le lieu du stage et votre maître de stage. Il est recommandable de rappeler ce dernier, environ une semaine avant votre début dans l'entreprise, ça sera

l'occasion de régler les derniers détails, comme si il est possible de prendre votre repas sur place, ou si il faut amener du matériel spécifique. Pour le bon déroulement du stage, quelques petits conseils évidents mais à ne surtout pas négliger. Une tenue correcte, et en rapport avec le milieu dans lequel le stage est effectué, est toujours appréciée ; être ponctuel ; se rendre utile dans l'entreprise, même dans les tâches les plus contraignantes ; ne pas être trop sur son téléphone... voire ne pas toucher à son smartphone du tout !!! Une attention, toujours appréciée par l'équipe de l'entreprise, est d'amener un petit quelque chose lors de votre dernier jour de stage (viennoiseries, chocolats, pâtisseries maison...) pour remercier le dirigeant et ses employés de vous avoir accueilli.

Pour les premiers jobs, jobs étudiants ou jobs d'été, les démarches et les conseils seront les mêmes sauf que la convention de stage est remplacée par un contrat professionnel. En revanche vous serez moins dans la découverte d'un domaine professionnel, et vous serez la plupart du temps assigné à une tâche bien précise et pas forcément épanouissante, mais... il y a un salaire à la fin !!!

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Par A. T

Qui n'a jamais entendu parler de l'existence des témoins de Jéhovah ? Souvent aperçus aux abords des gares, en centre-ville ou même directement à notre porte, nous ne savons pas grand-chose sur eux et leurs croyances...

Dans cet article, il ne s'agira pas de dire « ce qui est bien ou mal », ou de porter un jugement sur leurs croyances et leurs actes. Nous nous appuyons uniquement sur les dires de leur propre site web, ainsi que sur les faits avérés et reconnus (en justice, par exemple) pour en apprendre un peu plus sur les Témoins de Jéhovah.

« Nous voulons avant tout rendre honneur à Jéhovah, le Créateur et le Dieu de la Bible. »

Origine et organisation des TDJ

Présents partout dans le monde et comptant environ 8,5 millions de fidèles, les Témoins de Jéhovah tiennent leur nom de leur action qui est

de « témoigner la parole de Jéhovah », donc de Dieu. Appelés d'abord les « Étudiants de la Bible » dans les années 1870, ce groupe est créé par Charles Taze Russell, un pasteur américain. Ce dernier crée également la société Watchtower (ou « Tour de Garde »), qui est aujourd'hui incluse dans le Collège Central, l'administration dirigeante – au niveau mondial - des TDJ. Les dernières estimations dénombrent environ 150 000 fidèles actifs en France. Ils distribuent leurs revues « Tour de Garde » et « Réveillez-vous » pour prêcher la parole de Jésus. L'étude de la Bible est un des ordres de Jésus que les humains doivent appliquer. Ainsi, les Témoins de Jéhovah se réunissent deux fois dans la semaine pour des séances de deux heures dans les « salles du Royaume » où ils reçoivent des cours bibliques. Ces offices sont ouverts au grand public, aux « non-Témoins ». Ce sont des lieux de culte présents partout sur le territoire : celui de Nantes se situe à St-Herblain.



Image représentant la Cène, la date de celle-ci est la date du "Mémorial" des Témoins de Jéhovah

Leurs croyances

Ils appuient chacune de leurs croyances par des extraits bibliques, qu'ils proviennent de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Ils se considèrent eux-mêmes comme chrétiens, mais sont « différents des autres dénominations chrétiennes », de par leur croyance qui seraient « fondées sur la Bible ». Par exemple, ils ne croient pas à la Trinité. Ainsi, pour les chrétiens, le Père, le Fils et le Saint-Esprit participent à la formation de Dieu tout en étant distincts. Jésus, « qu'ils s'efforcent d'imiter », pour les Témoins de Jéhovah, est seulement le fils de Dieu. Ils ne célèbrent aucune fête, que ce soit Noël, Pâques, le Carême, la Toussaint, etc, car cela est apparemment contraire aux principes bibliques. Jésus aurait déclaré : « C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est seulement à lui que tu dois offrir un service sacré ». Ainsi, ils ne célèbrent qu'une fête, appelée le « Mémorial », en souvenir de la Cène : dans la Bible, c'est le dernier repas de Jésus avant d'être dénoncé par Judas et crucifié.

Selon les Témoins de Jéhovah, la Terre ne disparaîtra jamais et sera habitée pour toujours. Selon eux, il y aura un jour où les gouvernements actuels seront remplacés par le Royaume de Dieu qui est gouverné par Jésus et où nous deviendrons ses sujets ; à terme, Jésus recréera les conditions du Jardin d'Eden sur Terre. Bien évidemment, seuls ceux qui acceptent d'être sujets obéissants de Jésus pourront bénéficier de cette

ère nouvelle de paradis.

« Tous ceux qui veulent recevoir les bienfaits de ce Royaume doivent donc apprendre à être des sujets obéissants de Jésus. »

Le Royaume de Dieu aurait commencé à entrer en fonction en 1914. Satan et ses démons auraient affronté Jésus et les anges lors d'une guerre au ciel. Les derniers en sont sortis vainqueurs et ont alors jeté Satan et ses démons sur la Terre ; ceux-ci, déchaînés, auraient alors commencé à causer les malheurs de plus en plus fréquents de l'Humanité. 1914 étant la date du début de la 1re Guerre Mondiale... mais tous ces grands malheurs « font partie d'un " signe " indiquant que le Royaume va bientôt prendre en main les affaires de la terre. ».

Les TDJ sont les serviteurs de Dieu et doivent prêcher la bonne parole tout autour d'eux, car ils savent comment vivre d'une manière qui plaît à Dieu.

« La « fin », c'est Har-Maguédôn. C'est le moment où Jéhovah supprimera toute la méchanceté. Il se servira de Jésus et de ses anges puissants pour détruire ceux qui refusent de lui obéir et d'obéir à Jésus. »

Les Témoins de Jéhovah sont-ils une secte ?

Selon la Commission d'Enquête chargée du rapport sur les sectes en France, qui a enregistré sa déclaration en décembre 1995 à l'Assemblée Nationale, les Témoins de Jéhovah forment une secte. Cependant, il est bien précisé qu'il n'existe pas de définition juridique d'une secte aux yeux de la loi française, puisque l'Etat français est un état laïc. Sa Constitution respecte la Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen ainsi on a l'article 10 : "Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public institué par la loi ".

Le principe de neutralité de l'Etat signifie donc que les croyances religieuses ne sont pas un fait public sous réserve des restrictions liées au respect de l'ordre public, que le fait religieux relève des seuls individus, de la seule sphère privée des citoyens. Ainsi s'explique que l'Etat, fidèle à son " indifférence " affichée à l'égard des religions, n'ait jamais donné une définition juridique de celles-ci. Voici les critères sur lesquels la Commission s'est fondée afin de recenser les sectes : la déstabilisation mentale ; le caractère exorbitant des exigences financières ; la rupture induite avec l'environnement d'origine ; les atteintes à l'intégrité physique ; l'embrigadement des enfants ; le discours plus ou moins antisocial; les troubles à l'ordre public ; l'importance des démêlés judiciaires ; enfin les tentatives d'infiltration des pouvoirs publics.

Selon plusieurs témoignages d'ex-témoins de Jéhovah, la plupart ont fait partie de cette secte car influencés dès leur plus jeune âge par leurs parents, eux-mêmes adeptes. Ceux qui décident de quitter la secte sont considérés comme « parias » : les membres de leur famille, les amis qui sont restés dans la secte ont dès lors l'interdiction de leur parler ou de les voir. De plus, ce phénomène est accentué par le fait qu'il est « déconseillé » de se marier avec quelqu'un « du monde », qui ne fait pas partie des TDJ. Le cercle familial entier est alors basé sur ces croyances. Les TDJ sont accusés de plusieurs « dérives sectaires ». Par exemple, il refuse les transfusions sanguines, même lors des opérations graves, car les Écritures « commandent de s'abstenir de sang ».

Ils ont donc recours à des moyens alternatifs. Les TDJ sont interdits en Russie depuis 2017 car considérés comme « extrémistes » : ils sont arrêtés puis emprisonnés. En Chine, au Vatican, en Arabie Saoudite, dans les pays d'Afrique méditerranéenne, au Vietnam, et d'autres encore, la prédication des TDJ (leurs activités de porte-à-porte, par exemple) est interdite.

Mis à part sur leur propre site, de nombreuses vidéos et reportages dénoncent la société des TDJ et la Watchtower de régler les affaires de pédophilie en son sein et de ne pas porter ces affaires en justice. Aux Etats-Unis, la justice a condamné à plusieurs reprises les témoins de Jéhovah pour leur politique de non-dénonciation des pédophiles aux autorités compétentes. Dans ces cas-là, il est difficile de faire la part du vrai et du faux.

Toujours est-il qu'en France, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) exerce une vigilance à l'égard des Témoins de Jéhovah, en raison de signalements de dérives sectaires qu'elle reçoit régulièrement de la part d'anciens membres ou de proches des membres de cette communauté qui ont été excommuniés...

Le site des Témoins de Jéhovah :
<https://www.jw.org/fr/>

LA TOUR EIFFEL FÊTE SES 130 ANS

Par A. C

Tout commence en 1876. A l'occasion de l'Exposition Universelle de Philadelphie, deux ingénieurs américains de renom ont l'idée folle de construire une immense tour d'un diamètre de seulement neuf mètres (retenue par des haubans) qui atteindrait quelque 300 mètres ! Mais le projet ne verra jamais le jour, faute de financements. Le concept atteint toutefois la France grâce à la presse...

En France, Jules Ferry, président du Conseil à partir de 1883, signe, un an après son arrivée au poste, un décret prévoyant la tenue de l'Exposition Universelle de 1889 à Paris (un siècle après le début de la Révolution française). Afin de glorifier l'image de la France dans le monde, on veut un projet grandiose, un projet qui constituerait une vitrine politique et technologique du pays. En bref, se ranger aux côtés des autres puissances qui régnaient alors sur le monde. C'est ainsi que, cette même année, les architectes se penchent sur le projet d'une tour de 300 mètres, comme le souhaitait Ferry.

Gustave Eiffel est un architecte

français qui, avant 1884, s'était déjà fait connaître par nombres de projets : en 1875, il avait conçu la gare de Budapest ; l'année suivante, il s'était attelé à la construction du pont Maria Dia (Portugal), et puis s'était attaché successivement à la conception de divers ouvrages, des charpentes métalliques du Bon Marché à Paris, au Viaduc de Garabit dans le Cantal, en passant par le Pont Long Biên en Indochine. Par ailleurs, il avait étudié la mécanique des fluides et l'utilisation du métal en architecture.

Lorsqu'il se pencha sur le grand projet avec plusieurs autres collaborateurs, à savoir Koechlin, Sauvestre et Nouguier, Eiffel décida d'exploiter les techniques les plus modernes de l'époque, et utiliser ses travaux passés : la tour des quatre architectes serait construite en métal, et défierait les éléments.

Pour faire face au vent, la tour aurait une forme pyramidale : quatre piliers, une base large et des étages de moins en moins importants. Ainsi, les forces exercées par le vent sur la tour seraient moins importantes que sur une tour en pylône. L'utilisation du métal inscrit certes la tour dans l'ère industrielle, mais la rend d'autant plus solide et robuste. C'est pourquoi la Tour résiste en fait mieux au vent qu'au Soleil ! Car si le métal est bien robuste, il se dilate avec la chaleur ! Lors de la tempête de 1999, la tour ne bougea que de 20 cm, alors que lors de la canicule de 1976, elle s'inclina

tellement qu'elle pencha de 18 cm.

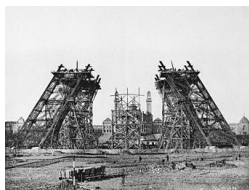
A l'issue du concours, qui opposait le cabinet Eiffel à plus d'une centaine de projets, la Tour Eiffel fut l'heureuse élue pour l'Exposition. Mais cette heureuse élection serait aussitôt ternie de violentes critiques, aussi bien de nombreux artistes que de l'opinion publique : le 14 février 1887, quarante-sept de ces artistes, parmi lesquels Zola, Dumas ou Maupassant signèrent une lettre de protestation contre un monument qui, selon eux, défigurerait la Ville Lumière. Elle commence ainsi :

« Nous venons, écrivains, peintres, sculpteurs, architectes, amateurs passionnés de la beauté, jusqu'ici intacte, de Paris, protester de toutes nos forces, de toute notre indignation, au nom du goût français méconnu, au nom de l'art et de l'histoire français menacés, contre l'érection, en plein cœur de notre capitale, de l'inutile et monstrueuse Tour Eiffel, que la malignité publique, souvent empreinte de bon sens et d'esprit de justice, a déjà baptisée du nom de "Tour de Babel". »

En dépit de cette opposition, les travaux commencèrent en juillet 1887. La Tour se tiendrait à l'entrée de l'Exposition, sur les Champs-de-Mars. En dépit de quelques obstacles, la construction de la Tour allait bon-train.



18 juillet 1887 :
commencement du montage métallique de la pile no 4.



7 décembre 1887 :
montage de la partie inférieure sur les pylônes en charpente.



20 mars 1888 :
montage des poutres horizontales sur l'échafaudage du milieu.



15 mai 1888 :
montage des piliers au-dessus du premier étage.



21 août 1888 :
montage de la deuxième plate-forme.



26 décembre 1888 :
montage de la partie supérieure.



15 mars 1889 :
montage du campanile.



Fin mars 1889 :
vue générale de l'ouvrage achevé.

Photos prises au cours de la construction de la Tour Eiffel

Le 31 mars 1889, la Tour Eiffel fut inaugurée. L'Exposition débuterait début mai.

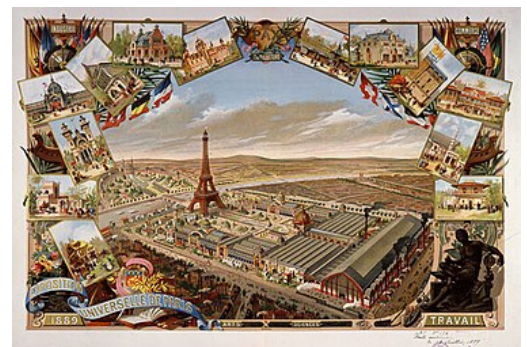


Image présentant l'Exposition Universelle de 1889



Photo de l'Exposition Universelle de Paris de 1889 prise depuis un ballon

Alors qu'elle avait été décriée pendant sa construction, elle connaît, pendant l'Exposition, un succès populaire immédiat. Les premières entrées se font le 15 mai ; la première semaine de son ouverture, près de 30 000 personnes s'aventurent dans l'ascension de la « Tour de 300 mètres », alors même que les ascenseurs n'ont pas encore

ouvert, et qu'entre les deuxième et troisième étages, les escaliers sont en colimaçon !

Pourtant, en dépit de l'engouement de 1889, la fréquentation de la Tour va vite décliner. De plus, la fin du bail de la Tour est prévu pour 1909, date à partir de laquelle cette-dernière pouvait être démontée ! Impensable pour Eiffel. Mais ce-dernier avait le nez fin : il savait depuis longtemps qu'en misant sur la science et les expériences, il pourrait sauver la Dame de Fer. Dès son installation pour l'exposition universelle de 1889, l'ingénieur avait autorisé une multitude d'expériences scientifiques, dont des observations météorologiques et astronomiques. Ainsi en novembre 1898, un premier essai de télégraphie sans fil fût réalisé entre la Tour Eiffel et le Panthéon.

En 1903, Gustave Eiffel proposa donc à des scientifiques d'utiliser la Tour Eiffel pour tester les applications militaires de la TSF : la toute nouvelle Transmission Sans Fil ! L'édifice était sauvé. Par la suite, la tour vint en aide à l'armée française : en 1914, les communications effectuées depuis le sommet permettront de confirmer les changements stratégiques des mouvements des troupes allemandes au Front, et de les arrêter sur la Marne. A la Libération, en 1944, les troupes américaines installent au troisième étage leur service Transmission assurant les communications entre les ports de la Manche, l'Angleterre et les troupes alliées cantonnées aux environs de Paris. Aujourd'hui encore, on y trouve des antennes, mais de télédiffusion.

Enfin, la Tour Eiffel, c'est la tour de la démesure : 324 mètres aujourd'hui (312 mètres initialement), une masse de 7 300 tonnes pour la charpente métallique, 10 100 tonnes avec les bases ; ce sont aussi 2,5 millions de rivets, 5 ascenseurs, et 1665 marches du sol au sommet !

Avec 7 millions de visiteurs par an, la Tour Eiffel est, à ce jour, la tour payante la plus fréquentée au monde.



Photo de la Tour Eiffel aujourd'hui



*Photo de la Tour Eiffel le 14 juillet 2014,
symbole d'un pays*

POURQUOI SOMMES-NOUS FASCINÉS PAR LA FIGURE DU PSYCHOPATHE ET AUTRES TUEURS EN SÉRIE ?

Par M.M

Impossible d'y avoir échappé (surtout en tant que Nantais) : vendredi 11 octobre au soir, le Parisien puis l'Agence France Presse ont annoncé que Xavier Dupont de Ligonnès, soupçonné du meurtre de sa femme et de ses quatre enfants en 2011, avait été arrêté à l'aéroport de Glasgow en Écosse. Bon, finalement, il s'est avéré que ce n'était qu'un pauvre sexagénaire qui allait voir sa femme écossaise, mais ça a suffi à ranimer la discussion sur cette affaire qui défraye la chronique depuis 8 ans déjà. Ce qui fascine, c'est le profil absolument banal de Xavier Dupont de Ligonnès, sa vie bien rangée et sa famille d'apparence parfaite. Depuis quand planifiait-il le meurtre de toute sa famille ? Comment est-il passé à l'acte ? Mais c'est finalement ce qui nous attire dans ces affaires horribles : le fait que rien ne distingue ces meurtriers des personnes que l'on croise dans la rue.

D'ailleurs, cette fascination ne date pas d'hier : le tueur en série le plus connu du monde reste Jack l'Eventreur, qui sévissait en 1888 à Londres !

On retrouve l'idée assez commune que quelqu'un qui tue de manière

préméditée est forcément un psychopathe. La psychopathie est un trouble psychique qui enlève au cerveau humain toute capacité de compassion, ce qui serait lié à un déficit de l'activité de l'amygdale. Les psychopathes représenteraient près de la moitié des criminels violents, ce qui explique pourquoi on confond les deux notions.

La figure du psychopathe est très courante dans les films et les séries, et ce depuis assez longtemps déjà : en 1960 sort le mythique *Psychose* d'Hitchcock. La scène de la douche où le tueur Norman Bates surgit de derrière le rideau a terrorisé des générations entières. Puis Kubrick en fait sa spécialité, avec *Orange Mécanique* (1971) et *Shining* (1980). Jack Nicholson est un acteur emblématique des films sur la folie des hommes. Il joue un père de famille qui devient complètement fou dans *Shining*, après s'être déjà illustré pour son interprétation d'un criminel qui se fait interner dans un hôpital psychiatrique pour échapper à la prison dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou* (1975). Il est impossible de ne pas évoquer Hannibal Lecter dans *Le Silence des agneaux* (1991), ce psychopathe à l'intelligence et au sang-froid glaçants.

Récemment, l'histoire de la "Manson Family", secte fondée par Charles Manson dans les années 60 et qui s'est rendue coupable entre

autres du meurtre de l'actrice Sharon Tate, a été choisie comme toile de fond du dernier film de Tarantino: *Once Upon a Time... in Hollywood*. Encore plus récemment, on peut citer la sortie du film *Joker* avec Joaquin Phoenix qui raconte la genèse de la folie d'un comédien raté.

Pour la plupart de ces films, le succès commercial et critique a été au rendez-vous.

Une des clés de lecture les plus évidentes est que nous aimons nous faire peur, nous avons envie de savoir jusqu'où la violence de l'être humain peut aller. Les psychopathes doivent avoir l'air normal, sinon quoi ils ne pourraient pas commettre leurs crimes et seraient arrêtés immédiatement. S'ils nous fascinent, c'est parce que nous voulons trouver le détail qui les confondent, qui les distinguent de nous (par exemple, le cliché parfois vrai d'une enfance malheureuse qui serait la cause de leur psychopathie), parce que réaliser qu'un meurtrier n'est pas un diable nous angoisse, nous renvoie à notre représentation de nous-mêmes. Cela nous permettrait d'exorciser nos peines et de nous rassurer.

On retrouve le phénomène psychologique d'ambivalence affective, c'est-à-dire la présence simultanée de deux sentiments opposés, et dans notre cas, c'est surtout le fait de chercher à comprendre tout en condamnant. C'est vrai, Joe dans la série Netflix *You*, qui est totalement obsédé par une femme, il va beaucoup trop loin mais... il l'aime quand même ! On arrive à trouver des raisons aux psychopathes, à vouloir en savoir toujours plus, parce qu'on les humanise comme dans la série *Dexter*, ou parce qu'ils sont malgré tout attirants, séduisants, comme l'est Hannibal Lecter. Et parfois, cette fascination se transforme en une réelle attirance : c'est ce que l'on appelle l'hybristophilie. Cela explique pourquoi tant de femmes étaient fascinées par Ted Bundy, serial-killer des années 70 aux Etats-Unis, ou pourquoi Charles Manson s'est marié en prison à une jeune



Affiche du film *Joker*, un psychopathe sur le devant de la scène

femme de 26 ans alors qu'il en avait 80... Et oui, on observe ce phénomène quasi exclusivement chez les femmes, sûrement parce que l'image d'une femme meurtrière est très effrayante et repoussante.

En conclusion, il est dans la nature de l'être humain de chercher à comprendre ce qui paraît incompréhensible, et si nous aimons nous faire peur avec des histoires effrayantes, nous avons souvent tendance à oublier qu'elles ne relèvent pas seulement de l'imaginaire mais bien de la réalité...

LE SYNDROME DE STENDHAL

Par L. P

Avez vous déjà aimé un livre, film ou tableau si fort que vous en aviez des vertiges ? Si oui, cette sensation a un nom : Le « syndrome de Stendhal ».

Le « syndrome de Stendhal » désigne un trouble à la fois physique et psychologique, provoqué par l'admiration d'un grand nombre d'œuvres d'art dans une période de temps limitée, par exemple au cours de la visite d'un grand musée. La victime du syndrome éprouverait en quelque sorte un trop-plein d'esthétique, et rentrerait dans un état de transe.

Le nom du « syndrome de Stendhal » fait référence au célèbre écrivain français, qui a été le premier à tenter une description. Dans son récit de voyage intitulé « Rome, Naples et Florence », Stendhal évoque sa visite de la basilique Santa Croce à Florence, dans laquelle il passe par un état de transe. Il écrit alors :

«J'étais arrivé à ce point d'émotion où se rencontrent les sensations célestes données par les Beaux Arts et les sentiments passionnés. En sortant de Santa Croce, j'avais un battement de cœur, la vie était épuisée chez moi, je marchais avec la crainte de tomber.»

On désigne aussi parfois le « syndrome de Stendhal » sous le nom de « syndrome de Florence », car cet état particulier a pu surtout être observé dans cette grande ville italienne qui compte plus cinquante musées et établissements culturels et qui est connue pour son esthétique.

Ce syndrome est décrit comme tel seulement à partir de 1979. C'est cette année là que la psychiatre italienne Graziella Magherini, qui exerçait à l'hôpital central de la ville, a observé et décrit plus de cent cas similaires parmi les touristes de Florence. Pour elle, seuls des visiteurs présentant un profil très spécifique semblent atteints par ce mal. Les Florentins eux-mêmes, et plus généralement les Italiens, ne développent pas ce syndrome car ils sont habitués à l'esthétique spécifique des lieux depuis leur plus jeune âge. Les touristes issus d'une culture très différente, par exemple de pays comme les États-Unis et en général l'Amérique du Nord, ainsi que les pays asiatiques, ne paraissent pas non plus connaître ce type de transe car leur culture est trop différente. Au final, le public le plus exposé est celui des Européens amateurs d'art, et plus spécifiquement les personnes vivant seules et ayant eu une éducation et culture classique ou religieuse, surtout les femmes.

Les manifestations de ce syndrome peuvent être diverses selon les individus. La psychiatre italienne évoque ainsi des vertiges, des bouffées de chaleur, voire même une sensation

de suffocation ou des hallucinations chez les sujets les plus sensibles. Certaines victimes tentent même de détruire les tableaux et sont sujettes à de véritables crises d'hystérie. Les gardiens de musée de Florence sont même formés à l'intervention auprès de visiteurs victimes du « syndrome de Stendhal », bien que cela reste assez rare.

Du fait de la diversité des réactions face à ce syndrome, beaucoup doutent de sa réelle existence. Il est subjectif et c'est donc difficile de définir des limites de ce qui en est un ou non. Certains nient même l'existence du syndrome et l'expliquent

par la fatigue causée par la foule et la chaleur auxquelles sont soumis les visiteurs durant la visite de musées et qui les rendraient plus sujets aux malaises. De plus étudier seulement une centaine de personnes sur les 16 000 000 qui visitent Florence tous les ans paraît insuffisant pour beaucoup et leur permet de mettre en doute l'existence de ce syndrome de Stendhal.

POÉSIE : FAUSSE APPARENCE

Par M.G

A quoi bon mettre du superficiel
Alors que l'on est naturellement jolie ?
Pour se sentir bien ? Bonne ? Belle ?
Cela n'en vaut pas la peine.

On doit cacher nos horreurs, nos malheurs
Alors que nous sommes droitement épilées,
Jusqu'à la douceur de notre peau abîmée
Qui souffre même sans rien demander.

Parfum, maquillage, vernis à ongles,
Où tout ça peut nous mener ?
Rouge à lèvres, mascara, fond de teint,
Tout ça nous rend maladivement sexy.

Arrêtons de satisfaire les autres.



Peinture sur Toile de Stéphane
Hauton

OFFENSIVE TURQUE EN SYRIE : POURQUOI LE PRÉSIDENT ERDOGAN S'ATTAQUE-T-IL AUX KURDES ?

Par E. Y

“Les Kurdes, les éternels trahis de l’histoire”

Qui sont les Kurdes ?

Tout d’abord, qui sont les Kurdes ? Les Kurdes sont un peuple de 35 à 40 millions de personnes n’ayant pas d’État. Ils sont situés dans 4 principaux pays : la Turquie, l’Iran, l’Irak et la Syrie. Depuis plus d’un siècle ils luttent pour leur indépendance, et ont été promis à un État par les occidentaux depuis ‘toujours’, c’était déjà le cas par exemple en 1919, sans succès pour le peuple Kurde. Ils ne sont pas politiquement reconnus et n’ont pas les mêmes droits que les autres citoyens dans la société. Ainsi, ils ont toujours cherché à obtenir leur indépendance sans succès. Une expression subsiste : “Toujours trahis par les pays occidentaux” puisque comme le montre par exemple le génocide des Kurdes vivants en Irak commis par Saddam Hussein en 1988 et ayant causé la mort de 180000 civils Kurdes, où aucune aide n’avait été apportée des pays occidentaux donc les alliés du peuple Kurde et surtout par le refus de toute reconnaissance officielle (encore à ce jour) de la part des pays occidentaux. Ce qui est d’autant plus déroutant est le fait que les Kurdes sont pourtant leurs principaux alliés notamment sur le terrain contre Daesh et c’est d’ailleurs majoritairement grâce à eux (avec bien évidemment l’aide des pays occidentaux) que la menace du groupe terroriste de Daesh a pu être éliminée avec notamment une très grande perte de soldats Kurdes, comptabilisant 11 000 morts et de

nombreuses pertes civiles.

Que s’est-il passé ?

Ce Mercredi 9 Octobre 2019, l’actuel président Turc Recep Erdogan a pris la décision de lancer une offensive au Nord-Est de la Syrie donc proche de sa frontière entre la Turquie et la Syrie et donc de bombarder des villes et des villages sur une bande de 100 km de long et de 30 km de profondeur (chiffre très probable de s’agrandir au fur et à mesure des jours). Pourquoi fait-il cela ? Le prétexte du président Turc concernant cette décision est qu’elle a pour but de “sécuriser la bande frontalière du côté Turc de sa frontière avec le Nord de la Syrie”, mais ce qu’il souhaite en réalité, c’est de couper toute base arrière aux Kurdes de Turquie et donc neutraliser les Kurdes de Turquie et leur empêcher toute indépendance ou autonomie ou du moins tout espoir de pouvoir un jour y atteindre. Ainsi, en éliminant les Kurdes sur le terrain contre Daesh et c’est d’ailleurs majoritairement grâce à eux (avec bien évidemment l’aide des pays occidentaux) que la menace du groupe terroriste de Daesh a pu être éliminée avec notamment une très grande perte de soldats Kurdes, comptabilisant 11 000 morts et de nombreuses pertes civiles.

Pourquoi fait-il cela ?

Le prétexte du président Turc concernant cette décision est qu’elle a pour but de “sécuriser la bande frontalière du côté Turc de sa frontière avec le Nord de la Syrie”, mais ce qu’il souhaite en réalité, c’est de couper toute base arrière aux Kurdes de Turquie et donc neutraliser les Kurdes de Turquie et leur empêcher toute indépendance ou autonomie ou du moins tout espoir de pouvoir un jour y atteindre. Ainsi, en éliminant les Kurdes résidant en Syrie, il souhaite repeupler cet endroit avec les réfugiés Syriens qui vivent dans de mauvaises conditions en Turquie.

Comment tout cela est-il possible ?

Grâce au président des États-Unis, Donald Trump. En effet c'est grâce à son impulsivité et les décisions à l'emporte pièce de ce président Américain que tout ceci est possible puisque c'est lui qui a donné le "feu vert" au président Turc Erdogan lors d'un appel téléphonique pour lancer l'offensive contre les civils Kurdes. Sans prévenir son État major, les réactions furent sans appels, et cette décision suscita la confusion et l'étonnement générale et notamment de la chaîne numéro 1 des États-Unis Fox News, habituellement en accord avec toutes les déclarations et les décisions de Donald Trump, qui a qualifié cette décision d'illogique notamment pour le message envoyé extrêmement négatif envers leurs alliés. Cette action a notamment été qualifiée par un député Européen de non seulement comme étant un scandale moral absolu, un scandale politique total mais également une mise en danger de la sécurité collective de tous ses alliés.

Quelles sont les conséquences face à cette décision de Trump ?

En entreprenant cette décision, Trump a donc décidé de retirer ses troupes présentes en Syrie permettant de "protéger" les forces Kurdes tel un tampon face aux Turcs et face à leur armement bien plus développé que celui des Kurdes. Ce retraitement des troupes résulte donc en des conséquences catastrophiques puisqu'il cause la mise en place d'une situation de danger puisque actuellement 11 000 prisonniers djihadistes ou proches de djihadistes sont détenus dans les mains des forces Kurdes et de leurs alliés. Or si les Kurdes doivent s'engager dans une guerre contre la Turquie en ayant d'autant plus perdu un très grand apport numérique avec le retraitement des troupes Américaines, ils ne pourraient donc plus les garder prisonnier. On pourrait d'ailleurs prendre en exemple ce qui est survenu après un bombardement de l'armée Turque dans une prison où étaient incarcérés des djihadistes et où une émeute s'en est suivi et des djihadistes ont voulu s'échapper. Cela devient donc un danger sécuritaire pour tous les ennemis de Daesh et de ses partisans puisque si des djihadistes parviennent à s'échapper, ils sont donc dans la possibilité d'à nouveau tenter de commettre des attentats, comme par exemple en France. Donc venir en aide aux kurdes ne paraît pas seulement comme étant un "devoir moral" mais pour ainsi assurer notre propre sécurité.

Quelles sont donc les actions mises en oeuvre de la part des pays occidentaux face à tout cela ?

Le président Français, Emmanuel Macron a annoncé qu'il "condamnait" cette offensive d'Erdogan contre les Kurdes et était engagé. Cependant, la Turquie étant un pays membre de l'OTAN et ayant de nombreux accords économiques avec l'Union Européenne dont bien évidemment la France, des vraies et drastiques mesures pour venir en aide aux Kurdes serait donc bien moins bénéfique à la France économiquement parlant plutôt que de "ne rien faire". La France étant donc dans une position délicate pour venir en aide aux Kurdes de Syrie. C'est également la même raison pour l'Union Européenne mais également en raison de l'opposition du Royaume-Uni (qui ne sera d'ailleurs bientôt plus membre de celle-ci) mais a tout de même déclaré être engagé contre cette opération militaire. Il y a également une autre raison face à l'incertitude d'intervenir pour les pays occidentaux qui est la menace faite par le président Erdogan aux pays occidentaux. Celui-ci menace de "lâcher" 3,6 Millions de migrants en direction de l'Europe si celle-ci essaye de se liguer contre la Turquie en prenant des actions contre visant à amoindrir l'efficacité de cette opération et si elle décide de ouvertement critiquer sa politique donc de ce fait critiquer l'offensive entreprise par Erdogan face aux Kurdes de Syrie. Face à cela, le président Français et la chancelière Allemande Angela Merkel, se sont réunis et ont décidés de suspendre les ventes d'armes qui pourraient être "susceptibles d'être utilisées" par Erdogan pour son opération militaire en vue de la destruction des Kurdes résidants en Syrie. Malgré tout, aucune action n'a réellement été mise en place et cela malgré le fait que pendant le conflit contre Daesh, la politique entreprise d'Erdogan n'a pas été de condamner les actes de Daesh, mais plutôt d'utiliser Daesh, et de laisser passer des djihadistes pour rejoindre Daesh à travers ses frontières et surtout malgré le fait que la mise en place de cette offensive contre les Kurdes résidants en Syrie est effectuée par des supplétifs donc c'est à dire des milices qui s'occupent d'éliminer les Kurdes en Syrie qui sont composés de syriens étant d'anciens djihadistes voir d'actuels djihadistes. Donc cela suscite énormément d'étonnements et de questionnements puisque ceux qui ont été les meilleurs alliés des pays occidentaux face à Daesh se font trahir et "abandonner" par ces mêmes pays et cela aux mains d'Erdogan et de ses milices composés de djihadistes. Une grande conséquence de tout cela, est qu'à cause de ces actions ou plutôt de ces inactions la parole internationale des pays occidentaux n'a plus aucune valeur auprès de quiconque et comme a déclaré le député Européen Raphaël Glucksmann, : "vous êtes un démocrate n'importe où dans le monde, vous savez à l'avance que la parole des occidentaux ne vaut rien et que les seuls qui ont une politique cohérente, c'est Erdogan et Poutine, c'est à dire les tyrans et les dictateurs de ce monde". Ainsi, subsiste une question, viendra-t-on en aide au peuple Kurde ou seront-ils perpétuellement les "trahis de l'histoire" ?

LA RADIO, UN OUTIL DE PROPAGANDE ?

Par N. SR

Lors de la première guerre mondiale les progrès de la Transmission Sans Fil (TSF) sont considérables ; devant l'urgence militaire, les ingénieurs français améliorent le fonctionnement des techniques précurseuses de la radio moderne pour permettre aux informations de mieux parvenir aux soldats. La radio joue alors un rôle militaire majeur au service des Alliés.



Poilus au poste de TSF lors de la Première Guerre Mondiale - Crédit Bernard Berthel

Après la guerre, la radio devient civile en France. Dans ce contexte d'entre-deux guerres la radio connaît dans les années 30 un véritable essor auprès de la population : le nombre de postes récepteurs en France passe d'environ 500 000 en 1929 à près de 5 millions en 1940. La radio conquiert les Français en devenant un média moderne et proche de son public.

Mais en 1939, la Seconde Guerre Mondiale éclate. La radio devient alors une arme à part entière, utilisée par les autorités selon leurs intérêts politiques propres. Durant les deux premiers mois du conflit, le gouvernement français adopte une véritable stratégie défensive en diffusant en France des émissions visant à

maintenir le moral des soldats et des civils. Mais la radio aura également une fonction offensive en diffusant dans les pays ennemis des informations orientées dans le but de démoraliser les forces ennemies.



Famille autour d'un poste radio dans les années 1950 – Ina.fr

Le 22 juin 1940, le maréchal Pétain signe l'Armistice avec l'Allemagne et entame le début de la collaboration avec le régime nazi. Toutes les radios doivent alors cesser sur-le-champ leurs émissions. Les allemands mettent rapidement en place Radio-Paris qui devient un outil de propagande nazie.

Du côté de la France libre, la Radiodiffusion Française, surnommée Radio-Vichy apparaît. Soumise par le régime à quantité de devoirs d'Etat, elle diffuse parmi les concerts et les chroniques pour les enfants des éléments de propagande liés à la Révolution Nationale et vante les qualités du maréchal Pétain. C'est ainsi que les autorités utilisent la radio pour manipuler l'opinion publique, en mêlant propagande et informations biaisées mais aussi retransmissions de concerts et émissions légères.

Dans le camp adverse, la BBC de Londres, sous l'autorité de W. Churchill, se veut radio de la liberté et de la vérité, en opposition à Radio-Paris et Radio-Vichy. Elle vise donc un Une de la revue « Radio National » public français auquel elle s'adresse avec des émissions- de 1941 - 100ansde radio.fr phares comme « Les Français parlent aux Français » ou « Honneur et Patrie » qui ont un véritable pouvoir sur l'opinion publique car elles sont largement écoutées en France. Malgré sa volonté de transparence, la BBC reste une radio en temps de guerre: elle diffuse également des messages de propagande en faveur de l'Alliance, contre la politique nazie, le régime de Vichy et ses informations sont elles aussi orientées dans le but de redonner espoir aux auditeurs. Mais grâce à la crédibilité qu'elle a acquise auprès du public, la BBC fait passer ces messages orientés avec facilité; les auditeurs sont confiants.

Parmi cette guerre des propagandes, la résistance s'organise. Des « messages personnels » (comme «La cuisinière vient d'avoir des quintuplés»)



De Gaulle lançant l'appel du 18 juin 1940 - Francetvinfo.fr

diffusés par la BBC sont en réalité des codes à l'attention des résistants. Le Général de Gaulle lance via la BBC son fameux appel du 18 juin 1940, puis intervient 67 fois au micro de la radio londonienne durant le conflit, ce qui lui vaudra le surnom de "général micro".

En conclusion, la radio a été très largement utilisée durant la seconde guerre mondiale par les différents gouvernements. Elle a permis aux informations militaires de circuler avec une rapidité inédite, mais a aussi servi d'outil à une guerre des propagandes dans le but de manipuler l'opinion public. La guerre des ondes a donc joué un rôle majeur lors de ce conflit.

L'HOROSCOPE DE L'AUTOMNE

Par E. Y



Bélier : la lune rencontre saturne cette semaine et vous allez avoir envie de vous goinfrer pas que y ait de rapport avec saturne mais en tout cas vous serez à bout de nerfs toute la semaine comme d'habitude.



Taureau : Vous allez être très fatigué cette semaine ce qui ne vous empêchera pas d'organiser une soirée pour la cinquième semaine consécutive. La planète sera rapide alors pas d'achats compulsifs, arrêtez de vouloir acheter l'iphone 11 vous le casserez dans les jours suivants.



Gémeaux : Arrêtez de changer d'humeur toutes les deux minutes.



Cancer : La lune en Saturne vous rend plus sensible que d'habitude et vous serez tenté de construire un mur autour de vous, faites le.



Lion : La lune se heurte à Neptune et Mercure recule chez vous et va quitter le 3ème décan pour le 2ème où elle sera stationnaire. Vous n'avez rien compris ? C'est normal, moi non plus.



Vierge : Être organisé est une qualité, mais pas en ce qui vous concerne. Vouloir tout contrôler et tout organiser est insupportable pour les gens qui vous entourent surtout quand il s'agit de leur vie, que vous tentez de contrôler.



Balance : Comme d'habitude, vous êtes le meilleur signe. Mais vous n'êtes malheureusement pas le meilleur en tout, cette semaine il faudra réaliser au moins 2 choix même si cela signifie choisir entre manger une pizza ou un hamburger. Conseil des astres : arrêtez de voir de l'injustice partout surtout quand tout le monde s'en fout.



Scorpion : Pas de chance vous êtes scorpion. Vous devez quand même apprendre à vivre avec surtout que c'est la période de votre anniversaire. Conseil : Ne demandez pas un miroir pour cadeau.



Capricorne : Un peu de morosité pour le 2ème décan et ça vous encourage à crier sur tout le monde. Vous serez à fleur de peau toute la semaine et vous aurez moins l'envie de travailler. Courage, les astres sont avec vous.



Verseau : Un vrai tourbillon, vous serez partout à la fois, ferez plusieurs choses en même temps, tout ça pour vous débarrasser de tout ce qui ressemble à une corvée. Faites attention jeudi en 3ème décan vous aurez pleins de projets soi-disant incroyables, un conseil : annulez les tous. Vouloir changer le monde c'est bien mais calmez vous tout le monde vous prend pour un(e) fou(folle).



Poisson : Vous allez avoir envie de faire des cadeaux à tout le monde cette semaine, comme d'habitude : mettez vous des limites, vous vous connaissez bien, je suppose, et vous savez que dans certains domaines il est difficile de vous raisonner ; l'argent en fait partie. Conseil des astres : faites au moins semblant de suivre en classe car rêver en cours de maths ne vous aidera pas à augmenter vos notes.

QUIZ : L'ENJEU DU XXIÈME SIÈCLE

Par M.H

Es-tu un exemple pour la planète? Pour le savoir, réponds aux questions et comptes le nombre de symboles que tu obtiens.

Tu vois un sac plastique dans la rue :

- Tu le ramasses, bien évidemment
- Tu ne le ramasses pas, ça te dégoûte
- ▲ Tu ne le ramasses pas, c'est aux autres de le ramasser

Chez toi, tu :

- Tries les déchets, as une alimentation saine pour toi et pour l'environnement
- Trier les déchets? Pour quoi faire?
- ▲ Non tu t'en fiches, c'est pas ça qui va changer quelque chose

Un piéton devant toi jette une canette par terre:

- Tu l'interpelles et ramasses la canette en lui expliquant la portée de son geste
- Tu ignores la canette
- ▲ Tu joues avec la canette en guise de ballon

On te propose de regarder un documentaire sur la fonte des glaces en Arctique:

- Tu sais déjà beaucoup de choses sur le réchauffement climatique mais pourquoi pas!
- Tu ne dis pas non, tu pourras peut-être impressionner les profs avec ta culture générale
- ▲ Quoi? Tu as horreur des documentaires sérieux, encore moins sur ce sujet

Tu vois un manteau en fourrure dans un magasin:

- Aaaaah! Mais c'est quoi ça? C'est un animal...quelle horreur !
- C'est moche!
- ▲ Tu l'achètes, c'est stylé!

A choisir, tu préfères être:

- Bénévole dans une association pour l'écologie
- Instituteur(rice)
- ▲ Chef(fe) d'une centrale nucléaire

Tu as plus de ●

Tu es exemplaire et fais de ton mieux pour l'avenir de la planète. Pour toi, il faut éduquer les gens et leur faire comprendre que tout le monde doit s'y mettre. Bravo!

Tu as plus de ■

Tu es, ce qu'on pourrait qualifier de mi-figue mi-raisin, l'avenir de la planète ne te laisse pas de marbre mais tu ne fais pas vraiment d'effort pour l'améliorer. Tu es peut-être peu intéressé(e) par ce sujet et tu ne connais pas grand-chose. Essaie de te documenter et de faire des petites actions à ton niveau!

Tu as plus de ▲

Tu penses que les autres feront toujours tout à ta place mais retiens que si tout le monde pense comme toi, rien ne bougera. Tu ne te préoccupes pas de l'avenir de la planète peut-être parce que tu ne crois pas que le réchauffement climatique existe. Pense à regarder autour de toi, prends conscience du mal que nous faisons à notre planète et essaies de devenir un exemple pour les autres car c'est comme ça que nous avancerons.

Pour conclure, il faut que chacun fasse des petits actions mais cela ne suffit pas, il est important par exemple de s'engager dans des associations et faire prendre conscience aux politiques de l'importance de la préservation de notre planète.

LE DÉCÈS DU TIGRE

Par A. LF

Le 24 Novembre 1929, il y a presque 90 ans, s'éteignait celui qui donna son nom à notre lycée : Georges Clemenceau. L'Histoire est pleine d'événements Historiques qui font de notre monde celui qu'il est aujourd'hui. Cette Histoire est aussi pleine de noms, les noms de ceux qui ont modelé ces événements, les noms de ceux qui ont marqué notre mémoire. Ainsi, Georges Clemenceau était de ceux-ci, il a marqué des décennies de l'Histoire de la République Française par ses mots. Il naquit Vendéen et le resta tout au long de sa vie, dans sa petite bicoque de Saint-Vincent-Sur-Jard. Il naquit Républicain, et défendit les valeurs de la République, de la France, au mieux de ses compétences. Vous découvrirez dans cet article, un condensé de la vie de cet homme remarquable qui a écrit l'Histoire comme peu l'ont fait.

Jeunesse

C'est le 28 Septembre 1841 que naît Georges Clemenceau. Il grandit alors dans le manoir de Colombier, la demeure familiale. Ainsi, l'âge venu, il entre au lycée de Nantes, lycée dont il ne gardera qu'un piètre souvenir. C'est le descendant d'une

d'une série de médecins alors, comme son père ainsi que son grand-père et les deux autres générations qui les précédaient, il se mit à étudier la médecine. Il commença ses études à Nantes puis il partit à Paris, mais ses études sont interrompues alors qu'il commémorait la Révolution de 1848, il se fait arrêter et emprisonner pendant 73 jours. Il reprend alors ses études puis finit par être diplômé cependant, le Second Empire lui est devenu insupportable, il s'en va alors en Amérique. Étonnamment, ce n'est pas la médecine qu'il y exerce, il est alors professeur de français et d'équitation. Ce passage sur le continent anglo-saxon lui permettra d'apprendre l'Anglais, cette même langue qui lui permettra d'assurer la souveraineté française lors des négociations de paix après la Première Guerre Mondiale. Peu avant que le Second Empire s'effondre, il revient en France.

Les débuts de la République

Le 1er Septembre 1870, Louis Napoléon Bonaparte chute, le Second Empire s'effondre et laisse place à une nouvelle ère : celle de la République. Il se fait alors élire maire du XVIIIème arrondissement de Paris (Montmartre) cependant, la capitale sera vite secouée par un tragique événement : La Commune*¹. Il est alors favorable au mouvement jusqu'au jour où les communards exécutent deux généraux, il a essayé en vain de les en dissuader mais c'est un échec. Il fuit alors Paris et échappe à la violente répression

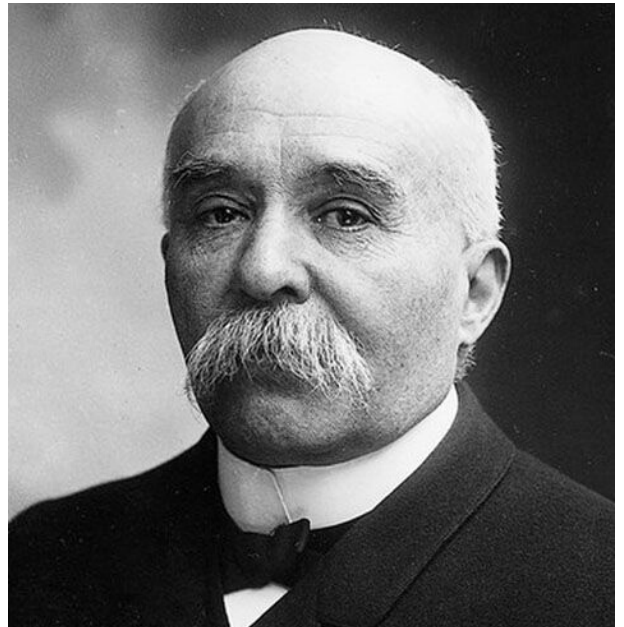
de la semaine sanglante. Adolf Thiers sera pour lui l'éternel traître, celui qui vendit le sang de ses compatriotes aux prussiens pour assurer son pouvoir. Alors que l'épisode de la commune est terminée, il se présente aux élections législatives et est élu cependant, son mandat ne dura qu'un mois car son nom est, pour les communards, synonyme de collaboration avec le gouvernement de Versailles et, pour le gouvernement de Versailles, synonyme de la commune. Il exerce enfin la médecine à Montmartre et se fait l'un des pionniers de la médecine sociale.

L'Assemblée Nationale

C'est en 1876 qu'il revient sur la scène politique, il se fait élire en tant que député du Var à l'Assemblée Nationale, c'est dans cet hémicycle qu'il gagnera un bon nombre de surnoms tels que le "Tombeur de Ministères" ou bien le "Tigre". S'il est nommé ainsi c'est parce qu'il est un redoutable adversaire, il manie l'art de la rhétorique avec brio tout comme il manie la lame avec talent. Il siège à l'Assemblée Nationale jusqu'en 1893, alors éclaboussé par le scandale de Panama, une histoire de fonds détournés dans laquelle ses adversaires se font un malin plaisir de l'impliquer, et perd alors son siège.

Le Journaliste

La Troisième République est un monde où pour exister, il faut siéger*² et Clemenceau est l'homme qui exista sans même siéger. En effet, il se lance alors dans le journalisme et enchaîne les différents journaux mais, sa décennie est marquée par un scandale : l'Affaire Dreyfus. Pour Georges Clemenceau, "Il



Georges Clemenceau en 1904

suffit d'ajouter "militaire" à un mot pour lui faire perdre sa signification. Ainsi la justice militaire n'est pas la justice, la musique militaire n'est pas la musique.", ainsi il se fait un devoir de faire paraître le colonel Dreyfus devant un tribunal civil et s'engage dans ce combat en tant que Dreyfusard. Alors rédacteur en chef du journal *L'Aurore*, il publie une lettre ouverte, celle d'Emile Zola : "*J'accuse*". Plus tard, la grâce présidentielle est accordée au colonel Dreyfus mais pour Clemenceau, l'accepter serait un acte de lâcheté car ce serait abandonner, la justice ne serait jamais faite et les coupables jamais condamnés. S'il est autant touché par cette cause c'est parce que pour lui, "*Une patrie sans justice est une prison*", il tient à la France et croit en ses valeurs, celles de la République et s'obstine à les défendre.

Le Retour sur la scène politique

En 1898, son entourage lui assure qu'il gagnerait les élections législatives dans le Var mais Clemenceau est un homme fier, jamais plus il ne siégera à l'Assemblée.

Cependant, en 1902, il entre au sénat en tant que sénateur du Var.

En 1906, il entre à l'hôtel de Beauvau, le ministère de l'Intérieur et quelques mois plus tard, il devient président du conseil. Quel paradoxe que cet homme, alors qu'il avait sévèrement critiqué le sénat, il y siégea ; et alors que toute sa vie il avait combattu pour la question sociale, il fut l'un des Présidents du Conseil les plus répressifs de la IIIe République. Ce détournement de la question sociale s'explique peut-être par le fait que toutes les mesures pour lesquelles il avait jamais combattu, avaient été réalisées par ses prédécesseurs. En 1909, sa présidence du conseil prend fin, ce fut l'une des plus longues de la IIIe République et encore une fois, on pense que Clemenceau en a fini avec la politique, il a alors 68 ans.

La Première Guerre Mondiale

En 1914, la guerre fait rage, l'Union Sacrée^{*3} est formée et s'il y a bien un Homme nécessaire pour que cette alliance politique fonctionne, c'est bien Georges Clemenceau. Avoir cet Homme dans l'opposition ne peut rien apporter de bon au gouvernement. Cependant, Clemenceau sera président du conseil sinon rien. Le président de la République, Raymond Poincaré n'aime guère l'homme, il nomme plusieurs présidents du conseil, notamment Aristide Briand, lui aussi ancien élève au lycée Clemenceau et surtout, grand adversaire politique de Clemenceau. Face à l'inefficacité des gouvernements qui se succèdent, Poincaré n'a d'autres choix que de nommer le Tigre. Clemenceau a beau être âgé, il est plus en forme que nécessaire pour assurer la charge de président du conseil. Il se rend alors dans les tranchées, monte sous le feu ennemi pour leur montrer que la France ne saurait se rendre, il a très bien compris l'enjeu, les hommes des tranchées ont des conditions de vie déplorables, il en fait l'une de ses priorités, si les hommes ont le moral, ils sont aptes au combat. Le 11 Novembre 1918, il se rend devant l'Assemblée et prononce ces mots :

“Honneur à nos grands morts. Grâce à eux, la France, hier soldat de Dieu, aujourd'hui soldat de l'humanité, sera toujours soldat de l'idéal.”. La France a vaincu, cependant, il faut maintenant obtenir la paix.

Le Traité de Paix

Le 28 Juin 1919, il réalise l'oeuvre de sa vie : le traité de Versailles, la France a finalement vaincu dans l'honneur après la déception de 1870... On lui a bien souvent reproché la fermeté dont il avait fait preuve pour négocier ce traité, selon lui, il fallait être dur pour que jamais l'Allemagne ne puisse se relever. Selon Wilson^{*4}, il fallait être clément pour que jamais l'Allemagne ne veuille sa revanche. Pour Clemenceau, la guerre reprendra, elle ne s'est jamais arrêtée, on lui a fait trop de concessions tout en l'humiliant, on lui a donné les moyens et les raisons de prendre sa revanche. Vingt années plus tard, la Seconde Guerre éclate, donnant raison au père de la Victoire.

Fin de l'homme politique

En 1920, alors qu'il avait, jadis, méprisé la Présidence de la République, il se présente mais, bien qu'il ait remporté la Victoire, le Président est élu par l'Assemblée et tout au long de sa carrière politique, Clemenceau s'est fait un nombre incalculable d'ennemis : Briand, Foch, Poincaré, les socialistes, les catholiques, tous sont contre lui. Clemenceau n'arrange pas son compte en ne menant

aucune campagne, pour lui, il va de soit qu'il gagnera, il est le père de la Victoire après tout. Son adversaire est Paul Deschanel, il a été choisi par Briand et n'aurait guère eut le courage de se présenter seul face à Clemenceau. Un vote préliminaire a lieu, bien que l'écart soit mince, Clemenceau est derrière, il se retire de l'élection, sa carrière politique est finalement achevée, il a alors 79 ans.

Fin de Vie

Il mène une fin de vie calme, il voyage, reçoit les honneurs dans de nombreux pays, donne des discours, et surtout, il sonne l'alarme face aux menaces bolcheviques et allemandes, nul ne l'écoute. Il alterne entre sa résidence Parisienne au 8 de la rue Benjamin Franklin et sa "petite bicoque", comme il le dira lui-même, de Vendée.

Le 24 Novembre 1929, il s'éteint à l'âge de 88 ans. Il était Georges Clemenceau, un vendéen, un médecin, un professeur, un député, un briseur de ministères, un tigre en politique, un journaliste, un dreyfusard, un fervent anticlérical, un fervent républicain, il était le père de la Victoire, celui qui mena la nation à la Victoire dans une période incertaine. Évidemment,



Georges Clemenceau devant sa "bicoque vendéenne" de Saint-Vincent-Sur-Jard à l'issue de sa vie.



Georges Clemenceau dans les tranchées, au plus proche des soldats, lors de la Première Guerre Mondiale

aujourd'hui, un homme comme lui ne ferait pas grande impression, les époques diffèrent et les mœurs avec, mais il fut un grand homme de son temps et donc, un grand homme de l'Histoire de France. On pourrait résumer sa vie à un trou et beaucoup de bruit, mais pas un bruit inutile comme il l'avait lui-même si bien dit**, le bruit qui permit à la France de la IIIe République d'évoluer et d'assurer sa stabilité après une période d'alternances monarchiques.

*1 : La Commune fait référence à la Commune de Paris, une période insurrectionnelle qui suit la défaite française face à la Prusse. Elle s'étale sur un peu plus de deux mois et se termine par la "Semaine Sanglante", une violente répression du gouvernement. Cette insurrection a pour cause des termes inacceptables pour obtenir la paix avec la Prusse, et une Assemblée à majorité monarchiste dans un Paris républicain. Ceci expliquant que la Commune de base sur des principes révolutionnaires.

*2 : La Troisième République étant un régime parlementaire, l'Assemblée Nationale est alors le centre du pouvoir politique, la politique étant l'activité nécessaire pour être reconnu dans la société parisienne.

*3 : L'Union Sacrée est une alliance politique entre les différents partis français afin de participer à l'effort de guerre. Le gouvernement est alors constitué de membres de tous les bords politiques.

*4 : Thomas Woodrow Wilson est le président américain de 1913 à 1921.

** : "Voilà la conclusion de ce que vous écrirez sur moi : un trou et beaucoup de bruit pour rien." Ce sont les mots que prononça Georges Clemenceau lors d'un entretien avec un journaliste qui dressait le tableau de sa vie.

